

Le questionnement de textes

- **Le questionnement de textes est une pièce majeure dans la pédagogie de la compréhension.** Sa fonction principale est rendre explicites les opérations nécessaires à la compréhension.
- On l'organisera en **4 à 5 cycles de 4 ou 5 séances dans l'année**, soit autant de temps que pour l'ensemble des autres exercices présentés dans les présentes fiches.
- Pendant l'activité, la discussion et **l'échange sur des données objectives** entre des enfants de niveaux différents, est la source de nombreuses acquisitions. Le guidage du maître reste primordial.
- Cette activité amène les enfants à **des comportements plus efficaces pour leurs lectures ultérieures** : mise en œuvre d'opérations mentales jusque là négligées, meilleure attention, conscience de ce qu'il fait (l'élève réalise mieux s'il comprend ou non).
- C'est aussi un **moment privilégié pour l'observation des enfants** : l'adulte perçoit mieux les insuffisances particulières de tel ou tel élève.

Signalons pour terminer le caractère productif de la démarche en 3 temps :

- a) lecture du texte
- b) éloignement du texte pour en débattre
- c) retour au texte.

Elle est en cohérence avec ce qu'est réellement la compréhension (juste ou fausse) d'un texte : **ce qui reste dans l'esprit après qu'on ait lu.**

Démarche pédagogique

1ère étape :

Lecture individuelle silencieuse du texte par les élèves. (5 mn)

2ème étape :

Echanges autour du texte (sans l'avoir sous les yeux). L'enseignant écrit au tableau les constituants du sens à mesure qu'ils sont proposés par les enfants. Ces échanges sont d'abord informels puis orientés par le maître. (15 à 20 mn)

3ème étape :

Vérification. Les élèves cherchent dans le texte ce qui a vraiment été dit et corrigent si besoin ce qui a été noté au tableau. (15 à 20 mn)

L'activité se termine par une lecture orale du maître.

Pour aller plus loin :

1 - Lecture individuelle

Concernant la lecture individuelle, le texte est caché. Les enfants le découvrent au signal du maître et le lisent silencieusement. A la fin de la lecture, ils le cachent à nouveau.

Le texte pourra être un extrait (de 300 mots en CE2 jusqu'à 600 mots au CM2), proche de ceux qui sont présentés dans les épreuves. On peut demander aux enfants de lire une seule fois, attentivement, mais à leur rythme habituel.

2 - Echanges

C'est le moment privilégié de questionnement sur le sens.

1° temps d'échange informel : " Qu'est ce qui se passe dans cette histoire ? " pour les textes narratifs ; "qu'est ce que ce texte nous apprend ?" pour les documentaires. : telles sont les questions qui permettent un premier déballage.

2° temps d'échange orienté : le maître oriente les débats vers les constituants du sens qui n'ont pas été pointés après le 1° temps.

Le déroulement de ces échanges et les interventions du maître

- Le maître porte au tableau les constituants du sens (voir plus haut) à mesure qu'ils sont proposés par les enfants.
- Pendant le 2° temps, le maître relance et oriente vers des éléments non retrouvés ; il suscite des interprétations ; si apparaissent des contradictions entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas. Ainsi apparaissent nettement au tableau 3 catégories : éléments sûrs, éléments en débat, éléments que les enfants n'ont pas perçus.
- On récapitule en fin de phase (à l'aide du tableau) les renseignements, en rappelant les interprétations contradictoires, et en faisant remarquer les points dont on n'a pas parlé.
- Pendant cette recherche collective, le maître régule les échanges : il laisse parler et incite à l'écoute mutuelle, réfrène les bavards et encourage les discrets ; il arrête les débats trop longs qui portent sur un seul point, il fait en sorte qu'on aborde le maximum de constituants du sens dans le temps dont on dispose.

3 - Vérification

Les enfants relisent individuellement le texte en s'appuyant sur la liste de renseignements figurant au tableau. A propos de chacun d'entre eux, la consigne sera : chercher dans le texte ce qui est vraiment dit. Certaines informations seront vite retrouvées, et des interprétations corrigées. D'autres demanderont un examen plus approfondi.

On fera ensuite le point avec le maître. A cette occasion, il demandera à certains enfants d'explicitier leur démarche ; par exemple ils chercheront pourquoi ils ont pu faire erreur : tel mot a été mal lu, telle expression a été mal comprise, tel rapprochement entre deux informations n'a pas été effectué. C'est le moment pour le maître, sans utiliser de termes techniques, de mettre en valeur et d'explicitier les opérations nécessaires à la compréhension.

L'activité se termine par une lecture orale du maître, qui favorise la compréhension définitive.